



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :
Représenter, inventer la réalité, du romantisme à
l'aube du XXIème siècle
RIRRA21
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paul-Valéry Montpellier 3





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Marc CERISUELO, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Représenter, inventer la réalité, du romantisme à l'aube du XXI ^{ème} siècle
Acronyme de l'unité :	RIRRA21
Label demandé :	EA
N° actuel :	4209
Nom du directeur (2013-2014) :	M ^{me} Marie-Eve THERENTY
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M ^{me} Marie-Eve THERENTY

Membres du comité d'experts

Président : M. Marc CERISUELO, Université Paris - Est Marne-la-Vallée

Experts :

- M. Daniel BOUGNOUX, Université Stendhal - Grenoble 3
- M. Claude COSTE, Université Stendhal - Grenoble 3 (représentant du CNU)
- M. Alexandre GEFEN, CNRS
- M. Jean-Pierre TRIFFAUX, Université de Nice-Sophia Antipolis

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Carole TALON-HUGON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Patrick GILLI, Université Paul Valéry - Montpellier 3

M. Jean-Michel GANTEAU (Directeur de l'ÉCOLE Doctorale n° 58)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le RIRRA21 est né en 2007 de la fusion de deux EA : le Centre d'études romantiques et dix-neuviémistes (CERD) et le Centre d'études du XX^{ème} siècle.

Depuis septembre 2011, le RIRRA21 est hébergé dans le bâtiment du site Saint Charles de l'Université Paul Valéry - Montpellier 3, place Albert 1er, 34000 Montpellier. Il dispose de 190 m² répartis en un secrétariat, une salle des doctorants, une salle des post-doctorants, un bureau de direction et une salle de séminaire.

Équipe de direction

M^{me} Marie-Eve THERENTY (directrice)

M. Philippe GOUDARD (directeur adjoint)

Nomenclature AERES

SHS 5



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	30	38
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	16	5
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	51	47

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	62	
Thèses soutenues	37	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	4	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	21	21



Avis global sur l'unité

Le RIRRA21 présente un bilan très favorable en termes de production et de qualité scientifique, de rayonnement et d'attractivité académique. Son positionnement scientifique et ses choix disciplinaires sont originaux et novateurs, puisque ses objets de recherche sont à la fois les arts consacrés (littérature, théâtre, musique, arts plastiques, cinéma), les arts populaires (chanson, cirque, théâtre de marionnettes) et les médias (presse du XIX^{ème} siècle notamment).

L'UR articule avec enthousiasme et habileté son riche héritage (Fonds Cocteau notamment) et des perspectives inédites ; elle entretient des rapports exemplaires avec son environnement culturel. Un certain risque d'éclatement est contenu par une politique scientifique rigoureuse et une excellente gouvernance. Ceux-ci devraient permettre de relever le défi de l'élargissement du périmètre de l'équipe prévu par le projet.

Points forts et possibilités liées au contexte

- Des positionnements scientifiques originaux assumés dans l'enthousiasme et la rigueur ;
- une position leader dans des programmes nationaux et internationaux (média du XIX^{ème} siècle, arts du cirque...)
- une excellente insertion dans l'espace culturel local ;
- un très bon soutien de l'université.

Points faibles et risques liés au contexte

- Inégalité dans les productions et le rayonnement des différentes composantes de l'UR ;
- risque d'émiettement lié à la multiplication des objets d'étude ;
- une dénomination qui semble de moins en moins en adéquation avec les objets de la recherche.

Recommandations

- Structurer et institutionnaliser les collaborations nationales et internationales qui ne le sont pas et les développer dans les secteurs où elles n'existent pas encore ;
- maintenir une politique scientifique rigoureuse permettant de tirer le meilleur parti de l'arrivée de nouveaux EC.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le positionnement et les choix disciplinaires de ce laboratoire, ainsi que son nom (dont on peut contester la pertinence au regard de ses évolutions) frappent par leur singularité : la littérature, représentée par les études romantiques ou par la riche présence du fonds Cocteau, s'y trouve débordée de toutes parts par les études théâtrales, musicales, plastiques, cinématographiques, mais surtout médiatiques (études sur la presse, la radio, et aujourd'hui les technologies numériques et le jeu vidéo), qui replacent les œuvres proprement dites dans un écosystème plus large et turbulent d'échanges symboliques, de représentations sociales et d'outils en constante évolution.

L'hybridation, la déhiérarchisation (entre « haute » et « basse » cultures), la mise en perspective historico-géographique, et la fertilisation croisée entre les genres deviennent les maîtres-mots des recherches ici menées, qui trouvent leur emblème dans le « programme transversal » du cirque, susceptible de mobiliser et de rejouer à peu près toutes les approches disciplinaires autour d'un objet festif et peu investi jusqu'ici par les études académiques.

La liste totale des productions des soixante membres du laboratoire (plus de 1100 entrées bibliographiques durant les dernières cinq années) n'impressionne pas seulement par sa quantité, mais par la variété des sujets et des approches rassemblées. Sommes-nous néanmoins confrontés à une interdisciplinarité assumée et judicieuse, ou à une disparité née des conditions « chaotiques » de la naissance, en 2007, de cette unité ? L'éclatement des études est-il la promesse d'un ordre supérieur, qui va faire émerger de nouveaux paradigmes en morcelant, en redistribuant et en croisant des secteurs de recherches jadis, ou ailleurs, soigneusement cloisonnés ? Ou bien les chances de dialogue et de synergie seront-elles vaincues par les « anciens parapets » qui conduisent trop souvent les chercheurs à s'enfermer dans leur spécialité ? La journée de rencontres et d'entretiens avec les membres du RIRRA21 laisse une impression de fraîcheur et d'ouverture créatrice ; ce n'est pas la morosité ni le découragement qui menacent. L'unité » semble ici bien articulée, sûre de ses engagements et décidée à rayonner vers l'extérieur, à la rencontre d'autres disciplines autant qu'en direction du monde non-académique.

Le qualificatif de « flamboyant », utilisé par la tutelle pour l'unité, paraît cependant bien excessif : les composantes de l'équipe ne sont pas également dynamiques, mais l'adjectif peut en effet rendre compte de la flamme qui anime ses travaux. Les membres de ce laboratoire, entraînés par une direction imaginative et exigeante, donnent le sentiment de participer à une invention collective novatrice dans le paysage académique français : jouer le jeu de l'inter ou de la transdisciplinarité, s'inscrire dans la mondialisation, penser et pratiquer les nouveaux outils, évaluer l'influence des médias en général sur l'œuvre de création. En prenant ce programme à bras-le-corps, les chercheurs du RIRRA21 préfigurent ce que pourrait être l'université de demain.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

On notera d'emblée que les collaborations et l'attractivité académique nationale du RIRRA21 sont étroitement liées au prestige de ses chercheurs les plus connus (dont deux membres de l'IUF) qui appartiennent à divers comités d'experts de rédaction, réalisent des expertises auprès de différentes agences nationales (ANR, AERES) et d'institutions étrangères, et sont très régulièrement invités en France et à l'étranger.

D'évidence, les recherches de l'UR dans le domaine des médias du XIX^e siècle bénéficient d'une reconnaissance incontestée, et cette spécialisation suscite des inscriptions en thèse d'étudiants venus d'ailleurs que de la région de Montpellier. Très bien inséré dans l'espace culturel local, le RIRRA21 a su organiser divers colloques et manifestations d'ampleur nationale et internationale. L'équipe a su favoriser et financer le rayonnement à l'étranger de ses options scientifiques et de ses thématiques, tout en soutenant la participation de ses chercheurs à plusieurs programmes ANR. Des collaborations nombreuses et plus ou moins régulières avec d'autres laboratoires français sont également à apprécier dans le bilan actuel ; elles mériteront d'être encore mieux structurées par des partenariats stabilisés et institutionnalisés. De même, si le RIRRA21 ne possède pas de revue attitrée, la création de collections liées à ses champs de spécialité pourrait être justifiée. On notera enfin la participation aux travaux du CNU de trois membres du RIRRA21, ce qui est un autre signe de son influence.

Sur le plan international, le RIRRA21 se distingue par un fort rayonnement dans plusieurs de ses domaines de spécialité, notamment par ses travaux sur la presse et par son programme « les mystères urbains » qui a fait l'objet de plusieurs journées d'étude et dont l'originalité a en particulier séduit plusieurs universités américaines (Québec, Mexico, Stanford).

Le programme ANR « Media 19 » portant sur la culture médiatique du XIX^e siècle avec un financement québécois parallèle connaît, notamment grâce à son excellent site web, un grand succès, y compris auprès d'un public non spécialiste.

Un autre point d'excellence peut être relevé : le programme « L'Occident au prisme de l'Islam » soutenu par la MSH de Montpellier, qui s'articule de manière fédérative et efficace avec d'autres actions de recherche en réseau autour des relations culturelles dans l'espace méditerranéen.

L'invitation de chercheurs étrangers prestigieux, une politique intéressante de membres associés et les thèses encadrées ou co-encadrées, témoignent de l'attractivité de l'UR. De telles collaborations pourraient être renforcées par des projets adossés à des réseaux européens et devraient pouvoir s'étendre du côté des autres champs de recherche du RIRRA21, notamment le cinéma. Car en effet, le rayonnement du RIRRA21, aussi considérable qu'il soit, reste limité à certains axes de recherche.

En dehors de ces champs de spécialités les plus notables (presse, cirque, théâtre de marionnettes notamment), la diffusion des travaux de l'équipe repose sur l'implication individuelle de ses chercheurs dans des comités de revues ou des sociétés savantes, engagements personnels forts mis au service du collectif dont on peut souhaiter la généralisation.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La conception d'un savoir actif et dynamique défendu par l'UR (interactions entre Histoire et Société ; invention de croisements disciplinaires et méthodologiques entre littérature, presse, média, cinéma, théâtre, cirque, musique, arts plastiques ; mise au point et/ou exploration d'objets d'étude complexes et interdisciplinaires : mystères urbains, parole vive, pratiques/œuvres artistiques et performatives), est mise en œuvre d'une manière originale et concrète, grâce à de nombreux échanges tissés avec l'environnement social, économique et culturel. C'est un des points forts et des faits marquants du RIRRA21.

Des réalisations matérielles et des échanges organisés illustrent et prouvent la réalité des transferts opérés, la valorisation des activités de recherche auprès de la société civile et d'un public élargi, et bénéficiant aux amateurs comme aux professionnels. De très nombreuses conventions structurent les activités et les partenariats mis en place avec des organismes publics dont certains sont de tout premier plan : BNF (pour La Civilisation du journal), INA (partenaire des rencontres scientifiques du programme radio), Centre National des Arts du Cirque, Académie Contemporaine des Arts du Cirque Annie Fratellini, Centre national de ressources pour les arts de la rue et les arts du cirque (HorsLesMurs), Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, Pôle National des Arts du Cirque Languedoc-Roussillon/Verrerie d'Alès, Fédération Européenne des Écoles de cirque, Région Languedoc-Roussillon, Ville de Montpellier, Etablissement Public de la Grande Halle de la Villette (pour le programme cirque).

A ce jour, le RIRRA21 apparaît comme pionnier et leader universitaires en ce qui concerne les initiatives et les projets relatifs au cirque, secteur des arts du spectacle plutôt délaissé par la communauté scientifique et considéré comme mineur.

A cela s'ajoutent des actions menées en relation étroite avec les théâtres, actions qui contribuent à irriguer et à enrichir à la fois la vie culturelle et le tissu social et économique de la ville (Théâtre du Hangar, Théâtre des quatre vents...). On doit souligner que l'Université de Montpellier 3 dispose en son sein d'un théâtre (Théâtre de la Vignette), ce qui démontre que les activités artistiques et culturelles ne sont pas ici considérées comme accessoires ou relevant uniquement de l'animation. Une véritable synergie s'opère entre la pratique et la théorie, entre la recherche universitaire et la production artistique. D'autres actions de programmation concernent le secteur du cinéma et de l'audiovisuel (partenariats avec les cinémas Diagonal et Utopia, avec la Médiathèque Fellini ou la Salle Rabelais), comme, par exemple, le cycle annuel de projections cinématographiques Plein Ecran.

Par ailleurs, les enseignants-chercheurs de l'entité contribuent activement à l'animation de l'actualité littéraire (rencontres coorganisées avec la librairie Sauramps et le Musée Fabre ; invitations d'écrivains et de critiques ; cycle spécial dédié aux écrivains-journalistes : Jean Hatzfeld, Sorj Chalandon, Emmanuel Carrère, Jean Rolin). Plusieurs membres du RIRRA21 assurent également des fonctions de commissaires d'exposition, de programmeurs et d'organiseurs de cycles et de journées d'études, dans le secteur artistique et culturel : expositions « Jean Cocteau unique et multiple », « Indochine : des territoires et des hommes (1856-1956) », « Paul Morand, l'Européen » ; cycle Indochine now ! ; journées « Indochine : entre littérature et cinéma ».

On doit donc noter que quasiment toutes les opérations scientifiques de ce laboratoire s'accompagnent d'un versant valorisation qui, d'une part, touche parfois jusqu'au grand public et qui, d'autre part, a un impact réel à la fois matériel et immatériel, concret et plus indicible, sur le plan social, économique et culturel.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le RIRRA21 regroupe 35 enseignants-chercheurs (dont 12 en littérature et 10 en cinéma) et se compose d'une soixantaine de membres actifs ; il faut ajouter à ce nombre 62 doctorants. L'équipe a préféré à l'approche disciplinaire une stratégie de recherche fonctionnant par axes fédérateurs (Littérature et Médias ; Histoire globale / Littérature globale ; Arts, esthétique, poétique ; Histoire, archives, patrimoine) stratégie qui aura permis d'engendrer de nombreux croisements autour des projets de recherche (le fonds Cocteau ; le cirque ; Médias 19 ; Médias, écritures et représentations de la Méditerranée). La présentation « chorale » de ces projets a fait une excellente impression lors de la visite. La direction de l'unité est apparue comme chef d'orchestre qui laissait aux responsables de projet tout loisir de jouer leur partition, chacun intégrant l'ensemble des disciplines dans l'élaboration et la conduite d'un projet spécifique.

Un tel principe participatif se retrouve dans l'organisation réellement démocratique de la vie de l'unité. Un conseil de laboratoire se réunit six à sept fois an : il comprend les enseignants-chercheurs, trois membres élus par les doctorants et la secrétaire-ITA du centre. L'instance est dévolue aux politiques scientifique et budgétaire. L'unité dispose également d'un bureau, instance avec avis consultatif sur des questions scientifiques et dont les votes sont toujours soumis au conseil de laboratoire. Enfin l'assemblée générale de RIRRA21 se réunit une fois par an. Conformément au code de l'éducation, le centre de recherche est doté d'un règlement intérieur rédigé en bonne et due forme. La rencontre avec les doctorants a encore confirmé l'implication de tous les membres du centre à l'action collective. Les doctorants bénéficient d'un double espace dédié qu'ils investissent quotidiennement. Si l'on note, comme partout, une différence sur ce point entre les bénéficiaires d'un contrat doctoral et les autres, il faut toutefois remarquer un travail collectif d'ampleur des jeunes chercheurs, sous la responsabilité des directeurs de recherche, mais surtout par un mouvement spontané. Réunis en association, œuvrant de conserve pour leurs journées d'étude ou dans le cadre d'une revue en ligne, les doctorants du RIRRA21 apparaissent pleinement intégrés à une politique scientifique dont ils sont à la fois les bénéficiaires et les acteurs (voir le point suivant).

L'observation de ces faits tangibles confirme l'impression générale de bonne entente et d'absence de conflit. Le sérieux et l'efficacité dans l'organisation du laboratoire ne se font nullement à l'encontre des initiatives multiples des enseignants et des doctorants ; ils en sont les garants et permettent aux chercheurs issus de différentes disciplines d'œuvrer avec sérieux et rigueur au sein de programmes réellement pluridisciplinaires.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Dans le droit fil de l'organisation plurielle d'une équipe fonctionnant par programme et donnant toute leur place aux doctorants, la formation par la recherche fait l'objet d'une attention particulière au sein du RIRRA21. L'UR est adossée à l'ED 58 « Langues, Littératures, Cultures, Civilisations » et à 3 masters : un master de littérature française et comparée ; un master en arts du spectacle avec deux spécialités (cinéma/audiovisuel et théâtre/spectacle vivant) ; enfin, un master musique et musicologie.

Chaque master propose un séminaire de formation à la recherche assuré par les enseignants-chercheurs et associant doctorants et étudiants en master. Professeurs et maîtres de conférences sont tous impliqués dans des *conseils de masters*. Par ailleurs, plusieurs masters professionnels intègrent à leur formation une application concrète de la recherche fondamentale, notamment dans les domaines de la poétique des supports et de l'édition numérique (Master pro « Métiers du livre et de l'édition »), ou encore dans ceux des arts du spectacle (Master pro « Etudes chorégraphiques », « Direction artistique des projets culturels » et « Métiers de la production, cinéma et audiovisuel »).

L'implication des doctorants ne se limite pas à leur présence sur les lieux (cf. point 4). La mise à leur disposition de deux salles de travail équipées ne constitue que le préalable à l'authentique activité scientifique de ces doctorants qui proposent désormais chaque année deux journées d'étude : la première, traditionnelle, est intitulée « Work in progress » et consiste réunir des présentations de recherches ; la seconde, plus récente, plus ambitieuse et également plus spontanée, réunit les doctorants autour d'un thème annuel (c'est notamment le cas de la coécriture en 2013-2014). Ces différents travaux nourrissent les colonnes de la revue en ligne *A l'épreuve*, autre heureuse initiative de jeunes chercheurs particulièrement dynamiques. Le seul conseil donné aux doctorants par le comité d'experts à ce sujet a été de bien définir les notions étudiées afin de ne pas laisser les lecteurs au bord du chemin.

Depuis la rentrée 2013, un nouveau dispositif, L'Atelier du RIRRA21, permet au doctorant d'intervenir en relation avec un enseignant-chercheur du centre pour une communication croisée autour du nouveau thème transversal de l'équipe : « Transfictionnalité, transmédiatité ». Associant séminaire autour d'un thème structurant, formation par la recherche et déhiérarchisation, cette dernière formule peut être jugée réellement innovante. Soutenus à la fois par le centre et l'école doctorale 58 (son directeur a également été entendu par le comité d'experts et il a confirmé le caractère prioritaire de l'aide accordée au laboratoire par l'université), les doctorants sont fermement encouragés à répondre aux appels à communications nationaux et internationaux. Il convient de noter en outre que de nombreux doctorants interviennent dans le cadre des formations, en licence comme en master.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet pour le prochain quinquennal est très clairement défini dans le dossier d'évaluation. L'équipe, qui inscrit son travail à venir dans le prolongement du travail accompli, sait faire évoluer les champs de recherche historiques du centre, proposer de nouvelles configurations et surtout tirer profit de l'arrivée de nouveaux chercheurs (musicologie, arts plastiques...).

Le premier Champ, *Littérature et médias*, reconduit presque à l'identique les quatre pôles du précédent quadriennal : « Presse et littérature (XIX^e-XXI^e) », « Chanson, parole vive, parole collective », « Les écrivains et la radio en France (XX^e-XXI^e) ». S'y ajoute seulement un quatrième pôle concernant « La Littérature à l'heure du numérique ».

Le second champ, *Arts, esthétique et pratiques* reprend les pôles « Actualité esthétique du cinéma et de l'audiovisuel », « Écritures scéniques à l'âge du numérique » ; « Poétique de la modernité » disparaît au profit de « La musique du XIX^e au XX^e siècle : sources d'inspiration et modèles ».

Le troisième champ, *Histoire, archives et patrimoine* réunit les pôles « Écrans, représentations, mémoire », « Cocteau et Cie », qui s'inscrivent dans la continuité des années précédentes, et les nouveaux pôles « Cirque : histoire, imaginaire, pratiques » et « Écriture de l'histoire » (qui figurait jusque là dans un autre champ).

Le dernier champ, *Société, culture et globalisation* renouvelle assez largement la donne grâce à la création de deux pôles : « la Mondialisation des littératures » et « Pratiques plastiques contemporaines et contre-culture ».

L'équipe a réfléchi avec pertinence et de lucidité à plusieurs formes de renouvellement dans la continuité. On notera un élargissement temporel (la chanson du XIX^e au XX^e siècle), une extension des corpus (du cinéma aux jeux vidéos), un développement des problématiques (insertion des auteurs dans le champ médiatique, pratiques de l'oralité, constitution d'une histoire littéraire générale de la radio), la poursuite de l'exploitation des archives littéraires (fond Cocteau), cinématographiques ou historiques, une ouverture accrue vers les partenaires étrangers (Allemagne, Québec...).

A côté de cet héritage revisité, de nouveaux domaines de recherche sont programmés : tantôt attendus mais inévitables comme le numérique appliqué à la littérature et aux écritures scéniques, tantôt plus originaux comme la francophonie dans sa relation à la culture globale. On soulignera, à ce propos, le caractère novateur d'une recherche qui confronte au regard « occidental » sur l'« Orient » un regard « oriental » sur l'« Occident ». L'arrivée de nouveaux chercheurs liés aux disciplines artistiques permet également de diversifier le champ culturel. La musicologie se donne pour fonction d'analyser la relation des œuvres avec leur genèse, avec les autres arts et avec les différentes technologies. Les chercheurs en arts plastiques ouvriront le centre sur les pratiques contemporaines et les différentes formes de contre-culture. Quant au Cirque, il est de plus en plus conçu comme un objet fédérateur, au carrefour des disciplines, l'équipe pariant sur la pertinence d'un tel programme dans la durée. L'axe transversal « Transfictionnalités, transmédiatités » devrait permettre aux différents chercheurs de réfléchir à la fois aux échanges entre les différentes pratiques et à la porosité des frontières entre culture populaire et savante.

Tout projet est un pari sur l'avenir. Ambitieuse, cohérente, la stratégie développée par l'équipe en impose par l'équilibre qu'elle établit entre approfondissement et renouvellement. Le soutien intellectuel et financier de l'université, la politique de recrutement (6 postes affectés à l'équipe seront mis au concours au printemps 2014) constituent des garanties solides au développement d'une politique de recherche et de soutien à l'égard des nombreux doctorants. Les dangers sont tout aussi évidents : le ressassement, l'émiettement des savoirs, une insuffisante hiérarchie entre domaines relativement attendus et nouvelles perspectives, l'emballage incontrôlable des structures... Mais le dossier d'évaluation comme l'entretien avec les chercheurs montrent à l'envi que le RIRRA21 est à la hauteur du défi que lui lance son développement.



4 ● Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Mardi 14 janvier à 10h

Fin : Mardi 14 janvier à 17h

Lieux de la visite

Institution : Université Paul Valéry - Montpellier 3

Adresse : Site Saint Charles, rue du Professeur Henri Serre, Montpellier

Déroulement ou programme de visite

10h - 10h30 : Rencontre avec la directrice et huis clos du comité d'experts

10h30-11h : entretien avec le VP recherche

11h - 11h30 : entretien avec le directeur de l'ED

11h30 -13h30 : rencontre avec l'équipe au complet

13h30 - 14h30 : pause déjeuner

14h30 - 15h15 : entretien avec les doctorants seuls

15h15 - 16h30 : huis clos final du comité d'experts



5 • Observations générales des tutelles



ARTS, LETTRES, LANGUES,
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES

UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY
MONTPELLIER 3

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

Route de Mende – 34199 Montpellier – CEDEX 5

Tel: 04 67 14 20 00 – Fax: 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

Montpellier, le 23 avril 2014

Présidence

Anne Fraïsse, Présidente

AF/MG n°463

presidence@univ-montp3.fr

Tel : 04 67 14 20 49

Fax : 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

La présidente

A

Madame Nathalie Dospital

Déléguée administrative- AERES

20, rue Vivienne

75002 Paris

Objet : réponse au rapport d'évaluation de l'EA 4209-RIRRA21

Madame la déléguée administrative,

L'équipe RIRRA21 tient d'abord à témoigner du climat constructif, courtois et même chaleureux dans lequel s'est déroulée la visite de l'unité en janvier 2014. Elle remercie aussi le comité de visite pour l'ensemble du rapport et pour les remarques extrêmement élogieuses qui lui ont été faites. Cette évaluation va lui permettre de continuer d'évoluer dans de bonnes conditions au sein de l'université de Montpellier III.

Nous tiendrons donc compte bien volontiers des quelques recommandations émises par le comité et nous ne souhaitons répondre que sur un point. Lors de la visite, un échange a eu lieu concernant le nom de l'unité, les experts conseillant de conserver l'acronyme, marque du laboratoire, mais de le développer autrement, car selon eux l'acronyme ne correspondait plus aux recherches de l'unité. Cette remarque avait été reçue avec une certaine perplexité, voire une incompréhension de la part des membres du laboratoire. Or à la lecture de la manière, en fait erronée, dont dans le rapport les experts développent l'acronyme, l'équipe a enfin compris le quiproquo qui a conduit à cette recommandation. Le nom de notre laboratoire n'est pas « Représenter, Inventer la réalité du romantisme à l'aube du XXI^e siècle », appellation un peu étrange qui effectivement mettrait l'accent de manière exagérée sur le premier XIX^e siècle mais « Représenter, Inventer la réalité, du romantisme à l'aube du XXI^e siècle », le romantisme n'étant considéré que comme une borne temporelle. L'omission de cette virgule assurément dénature le sens de notre nom. Cette discussion a cependant eu le mérite de souligner que le développement de notre acronyme était source d'ambiguïtés et nous allons entamer une réflexion en interne sur ce point.

Nous renouvelons tous nos remerciements au comité de visite et à la déléguée scientifique qui l'a constitué et accompagné et nous vous prions de croire, Madame la déléguée administrative, en l'expression de nos salutations les plus cordiales.

La directrice de l'EA 4209

Marie-Eve Thérenty

La présidente de l'université

Paul Valéry-Montpellier 3

Anne Fraïsse

